

## DER KOMMENTAR

## Fundamentale Veränderungen durch Digitalisierung

1986 habe ich meinen ersten Personalcomputer gekauft. Der Apple Macintosh besass damals noch keine Festplatte, das Betriebssystem musste jeweils beim Starten mit Disketten hochgeladen werden. 30 Jahre später zeigen sich weltweit die gravierenden gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Umbrüche durch

die Digitalisierung – mit ihren Risiken und Herausforderungen: Cyberangriffe bedrohen täglich Netzwerke und Daten von Behörden, Unternehmen wie auch von kritischen Non-Profit-Organisationen. Künstliche Intelligenz stellt Altes und Bewährtes grundsätzlich infrage.

Angestammte Kommunikationskanäle erodieren: Social Media fordern die tradierten Printmedien existenziell und lösen sie zunehmend ab. Das Smartphone ist innerhalb von zehn Jahren zum Werkzeugkasten unseres Alltags geworden. Es begleitet uns rund um die Uhr und ohne örtliche Begrenzung. Letztes Jahr wurden 1,4 Milliarden Exemplare verkauft, und Apple setzt mit dem aktuellsten Smartphone wiederum neue Massstäbe.

Die Digitalisierung ist auch für den Schweizer Heimatschutz eine Herausforderung. Um im digitalen Zeitalter innovativ zu agieren und Projekte für den Schutz unserer Baudenkmäler und Kulturlandschaften schneller umsetzen zu können, investieren wir in die zusätzliche Kommunikation auf Facebook, Twitter und Instagram. Wir wollen unmittelbarer und vernetzter den kontinuierlichen Austausch auf verschiedenen Kanälen nutzen, auch mit Ihnen als Mitglied, Spenderin und Spender. Als Heimatschutz wollen wir relevant bleiben und breit die Öffentlichkeit sowie die Fachwelt ansprechen. Die kurzen Reaktionszeiten in den Sozialen Medien sind entscheidend für unseren zukünftigen Erfolg. Ich habe deshalb im laufenden Jahr zwei neue Mitarbeitende der Generation «Digital Natives» verpflichtet. So auch für die Projektleitung der Neuauflage der Roten Liste, die wir Ihnen in der nächsten Ausgabe unserer Zeitschrift detailliert vorstellen können.

### Kein Entweder-oder

Wir kommunizieren selbstverständlich weiter auf hohem Niveau über unsere klassischen Publikationen und die Zeitschrift *Heimatschutz/Patrimoine* sowie die mittlerweile traditionellen Instrumente wie Website und Newsletter. Es geht nicht um ein Entweder-oder, sondern darum, die analoge und die digitale Welt in der jeweils geeigneten Sprache, Tiefe und Komplexität zu bedienen. So können die Vielfalt und die zahlreichen Aktivitäten des Schweizer Heimatschutzes und seiner kantonalen Sektionen, des Heimatschutzzentrums in der Villa Patumbah, der Stiftung Ferien im Baudenkmal und des Schoggitalers in ganzer Breite inhaltsgerecht und attraktiv kommuniziert werden.

→ [www.heimatschutz.ch/kommentar](http://www.heimatschutz.ch/kommentar)



**Adrian Schmid**  
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

## LE COMMENTAIRE

## Les bouleversements de la numérisation

J'ai acheté mon premier ordinateur personnel en 1986. Le Macintosh d'Apple n'avait pas encore de disque dur et à chaque mise en route, je devais charger le système d'exploitation avec des disquettes. 30 ans plus tard, les profonds bouleversements sociaux et économiques découlant de la numérisation sont partout omniprésents – avec les risques et les défis qu'ils impliquent: des cyberattaques menacent quotidiennement les réseaux et les données des autorités, des entreprises et même des ONG critiques. L'intelligence artificielle remet radicalement en question l'ancien et l'acquis.

Les supports d'information conventionnels s'affaiblissent: les médias sociaux mettent en péril l'existence de la presse écrite traditionnelle et prennent le pas sur celle-ci. En dix ans, le smartphone est devenu une boîte à outils dont nous ne pouvons plus nous passer dans la vie de tous les

jours. Il nous accompagne 24h sur 24 sans limitation géographique. L'année dernière, 1,4 milliard d'exemplaires se sont vendus et en sortant son nouveau smartphone, Apple a encore fait monter la barre d'un cran. Pour Patrimoine suisse également, la numérisation constitue un défi. Pour rester dynamique et novateur à l'ère numérique et mettre plus rapidement en œuvre des projets pour protéger nos monuments et nos paysages, nous investissons aussi dans la communication sur Facebook, Twitter et Instagram. Nous cherchons à tirer parti des possibilités infinies d'échanges directs sur les différents canaux numériques – et cela, avec vous également, en tant que membres, donatrices et donateurs. Nous voulons que Patrimoine suisse se distingue par sa pertinence et parle au grand public comme au monde spécialisé. La rapidité des temps de réaction sur les médias sociaux sont décisifs pour notre succès futur. Cette année, j'ai donc engagé deux nouveaux collaborateurs de la génération des «natifs de l'ère numérique». J'ai fait de même pour la direction du projet de refonte de la Liste rouge que nous vous présenterons de manière détaillée dans le prochain numéro de notre revue.

Il ne s'agit pas de choisir l'un ou l'autre

### Il ne s'agit pas de choisir l'un ou l'autre

Il va de soi que nous maintiendrons notre communication de haut niveau à travers nos publications classiques, la revue *Heimatschutz/Patrimoine* et les instruments tels que notre site Internet et l'infolettre, devenus traditionnels aujourd'hui. Il ne s'agit pas de choisir l'un ou l'autre, mais de réunir le monde analogique et le monde numérique par une communication d'une profondeur et d'une complexité appropriées. C'est ainsi que nous pourrions communiquer de manière adéquate et attractive en présentant la diversité et les nombreuses activités menées par Patrimoine suisse et ses sections cantonales, la Maison du patrimoine dans la Villa Patumbah, la fondation Vacances au cœur du patrimoine et l'Ecu d'or.

→ [www.patrimoinesuisse.ch/commentaire](http://www.patrimoinesuisse.ch/commentaire)